

V DIMANCHE ORDINAIRE – 10 février 2019

LAISSANT TOUT ILS LE SUIVIRENT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Luc 5, 1-11

Or, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Selon le prophète Ézéchiél, l'abondance de la pêche était signe de bénédiction divine. Au chapitre 47 il imagine des pêcheurs qui ont pêché abondamment, et cette pêche est due à l'eau sortant du temple de Jérusalem. Luc dans son évangile, au chapitre 5, nous présente une pêche dont l'abondance n'est pas due à l'eau sortant du temple mais à la parole de Jésus.

Lisons ce qu'il écrit : « *La foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu,* » Jésus manifeste donc cette parole de Dieu. ..et ici nous avons soudain un changement de scène car nous avons laissé Jésus en Judée. L'évangéliste avait conclu le chapitre 4 en écrivant « *Et il proclamait l'Évangile dans les synagogues du pays des Juifs.* » donc en Judée. Or ici Jésus « *se tenait debout au bord du lac de Génésareth* » nous sommes donc en Galilée et non plus en Judée, « *Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.* » Nous retrouverons plusieurs fois dans ce passage cette allusion aux pêcheurs dont parlait Ézéchiél dans le récit de la pêche abondante.

« *Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon* » Jésus connaissait déjà Simon dont il avait guéri la belle-mère « *..et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit* (c'est la position du maître) *et, de la barque, il enseignait les foules.* » Et puis « *Quand il eut fini de parler, il dit à Simon..* » comme c'est étrange, Jésus un homme de la terre, d'une région de campagne, se permet de donner des leçons à un homme dont la pêche est la vie et le métier. En effet, il dit à Simon « *Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche.* » Eh bien Simon accepte. « *Simon lui répondit : " Maître (littéralement ' chef ', car il a une relation hiérarchique avec Jésus), nous avons peiné toute la nuit (c'est à dire le moment propice pour la pêche) sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets.* »

Je rappelle que l'évangéliste a présenté la parole comme parole de Dieu et donc Simon a confiance et accepte le défi. « *Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons* » L'évangéliste ne nous raconte pas seulement un épisode de la vie mais fait une réflexion théologique. Le mot qui est traduit ici par 'quantité' est en fait, littéralement, 'multitude', il indique les communautés chrétiennes primitives. Ils suivent donc la parole du Seigneur, l'invitation à jeter le filet vers la marge, les exclus, et la pêche est abondante, « *ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient.* »

L'évangéliste Luc est celui qui écrit que rien n'est impossible à Dieu. Normalement après une nuit infructueuse, aller pêcher de jour est une chose invraisemblable pour un pêcheur « à cette vue, Simon-Pierre (ici l'évangéliste ajoute à Simon son surnom qui indique son caractère têtu) tomba aux genoux de Jésus, en disant : “ Éloigne-toi de moi (littéralement ‘ sort de moi ’) , Seigneur, car je suis un homme pécheur. »

Voilà Simon qui est en contradiction avec Jésus qui avait dit être venu appeler les pêcheurs, mais lui semble le refuser. « En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : » et voici la nouveauté portée par Jésus « .. Sois sans crainte » Le fait qu'il soit pêcheur n'intéresse pas Jésus car l'important n'est pas son rapport avec Dieu (c'est son passé). Jésus s'intéresse à son rapport avec les hommes (c'est son futur). « Jésus dit à Simon : “ Sois sans crainte, désormais (donc dans le futur) ce sont des hommes que tu prendras. »

Pierre avait dit “ éloigne-toi de moi”, “sort de moi car je suis pêcheur” mettant en évidence sa relation avec Dieu, Jésus l'invite à une relation avec les hommes, « ..des hommes que tu prendras. » littéralement « des vivants tu prendras » Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous savons que pêcher veut dire enlever le poisson de son milieu vital pour le faire mourir. Pêcher un homme qui est dans l'eau c'est tout le contraire, cela signifie le retirer d'un milieu qui peut provoquer sa mort pour le mettre dans son milieu vital. Alors l'invitation que Jésus fait à Simon est le suivant " retire les hommes de l'habitat qui peut les suffoquer, les noyer et les faire mourir.

« Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. » La communauté autour de Jésus commence, il s'agit non pas d'une communauté de bergers, de pasteurs, Jésus ne les invite pas à être pasteurs, mais une communauté de pêcheurs d'hommes c'est à dire une communauté de vie pour ceux qui en ont besoin.